

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE.

AMAURY, par ALEXANDRE DUMAS.

JEANNE, par GEORGE SAND.

LES SECRETS D'UNE SORCIÈRE, par LA COMTESSE DASH.



Je ne voulais pas en entendre davantage. — Page 90, col. 1.

AMAURY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

SUITE.

» Cette réponse se fit attendre. Enfin, après quelques secondes de silence :

» — Mais, Amaury, reprit-elle, en supposant même que je fusse de ton avis, que faire, dis-moi ?

» Ce voyage est arrêté; mon père, maintenant, a pris toutes ses mesures pour qu'il fût ainsi. Aurais-tu raison, maintenant il est trop tard.

» Et d'ailleurs, qui oserait jamais, pauvre

père, lui faire comprendre qu'il nous gêne ? Est-ce toi, Amaury ?

» En tout cas, ce n'est pas moi.

» — Eh ! mon Dieu ! je sais tout cela, dit Amaury, et c'est justement ce qui me désespère.

» M. d'Avrigny, qui est un esprit si supérieur, si pénétrant et si fin, qui lit si bien dans le côté physique et matériel de notre organisation, devrait bien avoir le même privilège à l'égard de la pensée et ne pas tomber dans cette cruelle manie des vieillards, qui consiste à s'imposer sans cesse aux jeunes gens.

» Je ne veux pas t'offenser en l'accusant; mais véritablement, n'est-ce pas un bien fâcheux aveuglement que celui des pères qui ne savent pas deviner leurs enfants, et qui, au lieu de se reporter à leur âge, veulent les assujettir au goût et aux désirs du leur ?

» Eh bien, voilà un voyage qui pouvait être délicieux pour nous, et qui va être gâté par cette fatale...

» — Chut ! interrompit Madeleine en mettant un doigt sur le bouche d'Amaury; chut ! méchant, voulez-vous bien ne point parler ainsi !

» Écoute, mon Amaury, je ne puis pas t'en vouloir des exigences qui me prouvent ton amour, mais...

» — Mais elles te semblent folles, n'est-ce pas ? dit Amaury avec un léger sentiment de mauvaise humeur.

» — Non, répondit Madeleine, non, méchant ! mais parlons bas, car j'ai peur de m'entendre moi-même; tant ce que je vais te dire me semble impie. »

» Et effectivement Madeleine baissa la voix.

» — Non : bien loin que ces exigences me paraissent folles, eh bien, Amaury, je les partage; voilà ce que je ne voulais pas t'avouer, à toi, parce que je ne voulais pas me l'avouer à moi-même.

» Mais que veux-tu, cher Amaury, je te prie tant, je te dirai tant que je t'aime, qu'il faut

(1) Tous droits réservés.